

que je cherche, mon âme a soif de toi», référence à l'Ancien Testament. Sur la rosace du bras droit du transept on lit : « Que l'assoiffé vienne », qui correspond à Jean 7, 37 ; « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi », encore le Nouveau Testament.

Au mur du chevet le vitrail évoque Jésus au puits de Jacob avec la Samaritaine, et les phrases : « Qui boira l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif », « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle » (Jean 4, 14). Dans les vitraux, les petits traits verticaux symbolisent les livres de la Bible.

## Statuaire

Le transept a les statues du bienheureux Louis-Marie Grignon de Monfort, d'Antoine de Padoue (bénies en 1896), et celles d'André-Hubert Fournet, du Sacré Cœur, de Thérèse de l'Enfant Jésus, de Jeanne d'Arc et de Dominique à genoux devant la Vierge à l'Enfant (Remise du rosaire).

Un Christ en croix est au-dessus de l'entrée de la nef, accompagné d'Hilaire de Poitiers et de François de Sales.



Une Pietà est au début de la nef, à gauche. Près des fonts baptismaux un ange gardien se tient près d'un enfant.

## Autre mobilier

Trois cloches des ateliers Bollée, d'Orléans, ont été bénies en 1896.

Un confessionnal est conservé dans le bras gauche du transept.

Le chemin de croix présente des personnages en relief et plâtre polychrome.

Un orgue est dans la tribune.

Une église de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, à laquelle les vitraux de 2005 apportent une vie nouvelle.



© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Le Beugnon (Deux-Sèvres)

## L'église Saint-Maurice



« Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif »

Jean 4, 14

## Un peu d'histoire

Le Beugnon a eu une première église paroissiale, de style roman, dominant un à-pic rocheux, au voisinage d'une source qui sera lieu de pèlerinage. Elle dépendait de l'abbaye de Luçon et avait pour titulaire saint Maurice, qui est aussi titulaire d'une douzaine d'autres églises du diocèse de Poitiers.

En 1305, l'archevêque de Bourges, Bertrand de Goth, s'arrêta au Beugnon au cours de sa visite pastorale. Quelques jours après (5 juin) il apprit son élection comme pape (Clément V).

Philippe de Commynes, seigneur d'Argenton, possesseur de la seigneurie du Beugnon, fait mettre dans l'église la litre seigneuriale du seigneur d'Argenton en 1480.

En 1317, Beugnon a fait partie du nouveau diocèse de Maillezais, dont le siège sera transféré à La Rochelle en 1648.

Le curé a été tué au cours de la Révolution. L'église sera réouverte au culte en 1794.

## Une nouvelle église

Des travaux ont eu lieu en 1831 et en 1845, mais en 1892, il faut fermer l'église pour raison de sécurité. Sous l'impulsion de l'abbé Gabard, curé depuis 1887, on construit une nouvelle église au centre du bourg, sur un terrain voisin du presbytère. La première pierre est posée le 23 juillet 1893, l'église nouvelle est consacrée le 21 mai 1898 par Mgr Pelgé, évêque de Poitiers (1894-1911).

Le plan est simple. Le **clocher**, hors œuvre, en avant de la nef, a une porte en arc brisé, un oculus, une fenêtre, une salle des cloches à deux baies par côté, une flèche en pierre entre quatre clochetons.

Une porte avec tympan orné d'une croix grecque donne accès à la nef.

La **nef** comprend quatre travées couvertes de voûtes d'ogives avec doubleaux et contreforts extérieurs. Une tribune en pierre



couvre en partie la première travée. Un lustre est au milieu de la troisième travée. La voûte de la nef a été refaite complètement en 1921.

Le carré du **transept** et ses branches latérales sont couverts de voûtes d'ogives.

Le **chœur**, formé par la dernière travée également voûtée d'ogives, a un chevet droit. Sa voûte en brique s'est effondrée en 1916 et a été aussitôt reconstruite.

## Les autels et le chœur



Le maître-autel en pierre a été avancé à l'entrée du chœur, après le concile de Vatican II (1962-1965) alors que se généralisent les célébrations face au peuple, pour permettre une meilleure participation des fidèles, comme au premier millénaire. Le devant a pour décor une Cène. A gauche Judas est levé et quitte la salle. Jésus tient un pain et en donne un morceau à l'un de ses apôtres.

Le tabernacle du maître-autel est resté contre le mur du chevet. Il est accompagné de chaque côté par un ange portant un candélabre. Sur la porte du tabernacle figure un Agneau avec croix et étendard, c'est-à-dire le Christ rédempteur (Apocalypse 14) et un chrisme, X et P, les deux premières lettres grecques entrelacées du mot Christ (X = Ch, P = r).

L'autel du bras gauche du transept est orné sur le devant d'un Joseph tenant l'Enfant Jésus, entre un ange thuriféraire et un ange jouant d'un instrument à corde. Cet autel de saint Joseph est curieusement surmonté d'une statue de la Vierge à l'Enfant.

L'autel du bras droit du transept a trois anges sur le devant. Il est surmonté de la statue d'un Saint Joseph portant l'Enfant et tenant un lis (symbole de pureté).



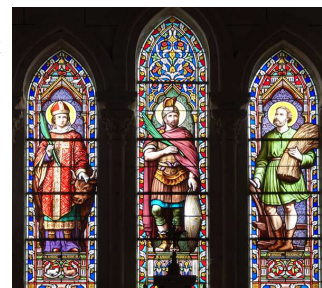
A l'entrée du chœur, à droite, l'ambon est fait d'un panneau de bois sur lequel est représenté Jésus en Bon Pasteur portant la brebis égarée sur ses épaules (Luc 15, 4-7).

A gauche, un panneau de la chaire représente Jésus tenant un livre sur lequel sont inscrites la première, alpha, et la dernière, oméga, lettres de l'alphabet grec. Jésus se dit : « L'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin » (Apocalypse 1, 8 et 22, 13). Sur un autre panneau figure Paul avec l'épée de son martyre.

Des stalles sont au long des murs nord et sud.

## Les vitraux

Les vitraux des trois baies du chevet sont signés de J. Fournier, Tours, 1894. Le vitrail central est, comme il se doit, dédié au titulaire de l'église, Maurice. Il est entouré de deux saints vénérés comme patrons des paysans, à gauche avec une vache à ses pieds, un Saint Blaise, évêque de Sébaste en Arménie, mort martyr, à droite un Saint Isidore le laboureur, patron de Madrid qui mena une vie de prière, de charité, de droiture, et qui mourut vers 1130. Il est représenté tenant une gerbe, avec une charrue à ses pieds.



Les autres vitraux, de Philippe Brissy, atelier Théophile à Saumur, ont été inaugurés en septembre 2005. Une notice au bras nord du transept explique le sens de son œuvre. Deux rivières prennent leur source au Beugnon, le Thouet à l'étang de Saint-Victor, et la Sèvre nantaise à l'étang de l'Archerie. Le maître-verrier a représenté deux rivières naissantes sur chaque vitrail de la nef et du transept, pour évoquer l'Ancien et le Nouveau Testaments. Sur la rosace du bras gauche du transept est écrit : « Mon âme a soif de Dieu », évocation du psaume 63 (62), 2 ; « Dieu, toi mon Dieu